

Felix Herzog ou la passion des grands projets au service de la biodiversité

Le projet de recherche UE BioBio (PR7) s'est achevé en 2012 après avoir testé vingt-trois indicateurs de biodiversité pour l'agriculture européenne¹. Felix Herzog, coordinateur du projet, s'y est beaucoup investi. La rédaction du rapport final qui englobait seize institutions participantes dans quatorze pays différents pour un total d'environ 80 personnes, fut notamment un défi de taille. «Pour appliquer un monitoring de la biodiversité dans environ 50 000 exploitations, il suffirait de disposer de 0,25 % des dépenses de la politique agricole de l'UE. Nous avons posé les premières pierres de l'édifice en notre qualité de chercheurs», déclare-t-il, «le reste est une question de volonté politique.»

L'application en Suisse est rapide

Felix Herzog apprécie le fait que la Confédération suisse, contrairement à l'UE, fasse rapidement appliquer les études par des mesures concrètes, comme le montre le projet AlpFUTUR² d'Agroscope et du WSL: «Sachant que les paysages alpins sont une évidence culturelle en Suisse, nous nous sommes demandés comment le changement du mode d'exploitation (reboisement, intensification de l'exploitation dans les situations privilégiées) des zones d'estivage se répercuterait sur l'agriculture, le paysage, la biodiversité et la société. Avec un demi million d'hectares, les zones d'estivage ne représentent pas moins d'un tiers de la surface utilisée par l'agriculture.» Il s'agissait d'arriver à une prise de conscience politique du problème. «Dans une phase préalable du projet, nous avons recueilli des questions de recherche auprès des parties prenantes, avons réuni les chercheurs et les parties prenantes, défini des axes prioritaires et ébauché les différents projets.» Puis a commencé la pénible recherche de fonds. «Grâce à la généreuse contribution d'une fédération, nous sommes finalement parvenus à réaliser AlpFUTUR», se souvient Felix Herzog. «En outre, environ une trentaine de sponsors ont financé vingt-deux autres projets et le travail de coordination.»

«Si nous avons si bien réussi, c'est qu'avec l'économie alpestre, nous avons trouvé un sujet charismatique, que nous avons à nos côtés deux institutions solides et complémentaires, Agroscope et WSL, et que nous tentions d'offrir un service aux chercheurs plutôt que de



les accabler avec des rapports obligatoires», déclare Felix Herzog. «A présent, nous arrivons au terme de l'aventure, nous rédigeons la synthèse et préparons la manifestation de clôture qui aura lieu le 1^{er} octobre 2013 à Schüpheim.»

Felix Herzog a étudié la production végétale à l'EPF et fait son doctorat au Centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire. Ensuite, il a travaillé au centre de recherches environnementales à Leipzig, dans le domaine de l'écologie du paysage. En 2000, il a rejoint Agroscope en qualité de responsable du groupe de l'évaluation des mesures écologiques; depuis 2008, il y dirige le groupe de recherche Paysage agricole et biodiversité.

C'est également à Leipzig qu'il a rencontré sa femme. Tous les deux aiment faire de grands voyages avec leurs deux enfants âgés de 13 et 18 ans. Récemment, ils sont par exemple partis en croisière sur le Nil. L'année dernière, ils étaient au Sri Lanka. Preuve que Felix Herzog semble être attiré par les nouveaux paysages et leur diversité.

Etel Keller-Doroszlai, Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, 8046 Zurich

¹www.biobio-indicator.org
²www.alpfutur.ch